

leur nouvelle cloche qu'ils se montrèrent dévoués et empressés à l'acquérir.

Après que M. le Vicaire général eut accompli les cérémonies liturgiques pour la bénédiction de la nouvelle cloche, nommée Marie-Alexandrine, M. le Curé exprime à tous, et particulièrement à ses chers paroissiens, les sentiments d'émotion, de reconnaissance et d'espérance qui débordent de son cœur. Quelle n'est pas ensuite sa surprise de voir M. le Vicaire général lui céder l'étole et la chape ! M. le Vicaire général en donne l'explication à l'assistance. Il rappelle que c'est le 25^e anniversaire de l'arrivée de M. le Curé à Linières, que ce sont ses noces d'argent, qu'il convient de chanter le *Te Deum* et qu'il appartient au vénérable jubilaire de donner le salut solennel de clôture.

Ainsi y eut-il deux fêtes au lieu d'une, et de cette double fête le souvenir se gardera longtemps à Linières-Bouton.

Au Champ

Il y a quelques jours, mourait dans la paroisse du Champ une religieuse dont la perte cause d'unanimes regrets. Sœur Saint-Edouard, de la Congrégation de Saint-Charles, avait passé trente-cinq ans au Champ, dans l'exercice d'un dévouement continu. Le jour de ses obsèques, M. le Curé du Champ n'a pu s'empêcher d'en tirer l'enseignement que donne une telle vie. On nous communique les paroles touchantes qu'il a prononcées dans cette circonstance, devant une population affligée.

« Je ne puis me défendre de dire un mot de celle que nous pleurons et de consoler vos âmes affligées. Je m'en voudrais, d'ailleurs, de ne point payer à la mémoire de sœur Saint-Edouard le juste tribut d'hommages et de remerciements qui lui sont dûs, pour tout le bien qu'elle a fait ici depuis trente-cinq ans. »

« Née dans un pays où la foi se conserve seulement chez quelques familles privilégiées, Mademoiselle Eugénie Legrand, élevée par de pieux parents qui surent la mettre en garde contre toutes les séductions du monde, entendit de bonne heure l'appel du Divin Maître et sut généreusement y répondre. Après un fervent noviciat à la communauté de Saint-Charles d'Angers, Mademoiselle Legrand, devenue en religion sœur Saint-Edouard, fut envoyée à Bécon où elle ne fit pour ainsi dire que passer, et, de là, elle vint dans votre paroisse.

« Vous savez, Mères de famille qui êtes ici, mieux que moi, le bien qu'elle n'a cessé d'y faire depuis son arrivée. Esprit distingué et cultivé, elle eût pu, si elle avait eu quelque ambition, aspirer à des postes supérieurs ; religieuse pleine d'humilité et de dévouement, elle tint à rester là où la volonté de Dieu et de ses supérieurs voulaient la maintenir.

« Près d'elle vous avez toujours trouvé le conseil désintéressé et les consolations dont, à certaines heures, votre cœur brisé avait besoin. Mieux que moi, vous qui l'avez connue si longtemps, vous pourriez redire combien grandes étaient les marques d'affection